

Musée de la civilisation Une histoire de meubles

Andrée Gendreau

Numéro 115, hiver 2007–2008

De l'architecture au mobilier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17424ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gendreau, A. (2007). Musée de la civilisation : une histoire de meubles. *Continuité*, (115), 39–42.

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Une histoire de meubles



par *Andrée Gendreau*

Lors de sa création, le 19 décembre 1984, le Musée de la civilisation est devenu dépositaire d'une imposante collection ethnographique comptant environ 1100 pièces de mobilier. Articuler cette collection avec la mission du jeune musée constituait un défi de taille car l'institution est d'emblée tournée vers les problématiques contemporaines et les civilisations du monde. Sans nier les acquis, il fallait revisiter la collection, en dégager les forces et les faiblesses, puis documenter et représenter les derniers développements de la grande saga québécoise.

Bien qu'il soit le cadet de nos musées nationaux, le Musée de la civilisation est responsable de l'une des plus anciennes et riches collections ethnographiques du Québec.

Autrement dit, la collection devait permettre au Musée de réaliser son mandat: témoigner de l'aventure humaine partagée par les Québécois de toutes les origines sociales et culturelles. Un projet de mise à jour de la collection nationale a rapidement été élaboré. Des orientations ont été établies pour enrichir

Table et chaises dessinées par Marcel Parizeau et réalisées à l'École du meuble de Montréal en 1937.

Photo : Idra Labrie, coll. du Musée de la civilisation



Buffet complétant l'ensemble de salle à manger conçu par Marcel Parizeau en 1937.

Photo : Idra Labrie, coll. du Musée de la civilisation



Chaise longue créée par le designer européen Marcel Breuer (1902-1981), un des pères du modernisme.

Photo : Alain Vézina, coll. du Musée de la civilisation

certaines domaines moins bien représentés. En ce qui concerne la collection de meubles, le XX^e siècle et les mobiliers associés à la pratique de métiers sont apparus comme prioritaires.

UN HÉRITAGE À PRÉSERVER

Le cœur de la collection de mobilier du Musée de la civilisation bat au rythme de William Hugh Coverdale (1871-1949), président de la Canada Steamship Lines de 1913 jusqu'à sa mort. Coverdale a décoré les établissements de la compagnie – l'Hôtel Tadoussac, le Manoir Richelieu et la maison Chauvin – avec des œuvres et des objets anciens collectionnés principalement au Québec, mais également ailleurs.

En 1968, le gouvernement du Québec a fait l'acquisition des meubles et des objets ornant l'Hôtel Tadoussac. L'année suivante, plus de 600 objets, dont 75 meubles du fonds Lucie-Vary, s'y sont ajoutés. Cette double acquisition, bien que complémentaire, présentait une image traditionnelle du Québec, surtout fondée sur ses racines françaises et paysannes. Les

plus beaux échantillons étaient rigoureusement sélectionnés. Le mobilier se voulait « pur », dégagé des influences anglophone, urbaine et industrielle.

Les collectionneurs qui ont suivi se sont timidement tournés vers des meubles témoignant des influences anglo-saxonnes et de la mécanisation des procédés de fabrication. C'est notamment le cas, dans la collection du Musée, du fonds Chapais-Barnard, une famille établie à Saint-Denis de Kamouraska aux XIX^e et XX^e siècles. Il compte 93 meubles dont un mobilier de salon de style néorococo acquis en 1866 du fabricant de meubles Philippe Vallière, de Québec.

ILLUSTRE LA DIVERSITÉ

Le Musée de la civilisation souhaitait compléter l'œuvre amorcée. Bien que largement en usage au Québec, le mobilier néoclassique était très peu représenté dans la collection, alors que les styles Arts and Crafts, Art nouveau et Art déco faisaient tout simplement défaut.

En 1993, l'acquisition du fonds Jourdain-Fiset, provenant d'une maison de la rue Saint-Louis dans le Vieux-Québec, donne une nouvelle impulsion à la collection de meubles. Ce fonds comprend plus de 1000 objets et documents. Les styles dits victoriens y sont fortement représentés. L'ensemble révèle l'impact de la présence anglophone sur les mœurs et les manières de vivre à Québec. D'autres pièces de facture régionale dévoilent des influences exogènes marquées hors des milieux urbains. Une petite table à plateau basculant, provenant de la région de Montmagny, présente un mélange magnifiquement réussi d'éléments issus de la culture populaire locale et de styles importés. Fabriquée en pin mais d'une couleur



imitant l'acajou, elle se joue des influences américaines et de l'art traditionnel. Le plateau est fortement ornementé de motifs traditionnels que l'on retrouve sur plusieurs pièces utilitaires. Le style général de la table s'inspire toutefois du mobilier Chippendale. Ce meuble dénote probablement l'influence de proches voisins américains.

Le Québec étant une terre de convergences, les influences internationales provenaient de plusieurs pays d'Europe continentale. Les modes Art nouveau et

Mobilier de cuisine datant des années 1950, à tubulure chromée, vinyle capitonné et plateau en formica.

Photo : Isa Mailloux, coll. du Musée de la civilisation



ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com

surtout Art déco ont atteint le Québec alors que ce dernier cherchait sa propre voie dans cette production. En fait foi la création de l'École du meuble de Montréal en 1935. Issu de l'École technique, cet établissement de prestige cherchait des solutions originales et souhaitait développer un style identitaire propre au Québec. Son enseignement mettait l'accent sur une production locale qui visait à développer les talents régionaux en définissant un style particulier issu de nos traditions ou en adaptant les courants internationaux à nos conditions. Même si on y

utilisait des bois exotiques, ceux de nos forêts étaient également mis de l'avant.

Le Musée de la civilisation a récemment acquis un magnifique mobilier de salle à manger de style Art déco, dessiné en 1937 par l'architecte, artiste et décorateur d'intérieur Marcel Parizeau. Ce mobilier s'ajoute à d'autres productions de l'École du meuble tel l'ensemble de cabinet du D^r Pierre Smith, datant de 1940, dont les ornements ont été sculptés par Elzéar Soucy. D'autres meubles en usage au Québec expriment aussi l'intérêt des Québécois pour le design international. La chaise longue de Marcel Breuer en est un bel exemple.

Ce trop bref aperçu pourrait laisser croire que le Musée néglige le Québécois « ordinaire », ce qui n'est pas le cas. Les meubles issus de la production de masse sont aussi d'intérêt pour le Musée, comme en témoigne un mobilier de cuisine à ossature chromée qui, dans les années 1950, détrôna bien des tables vénérables pour célébrer l'entrée des ménagères dans la modernité. Le mobilier spécialisé est également de grand intérêt, mais il s'agit là d'un autre sujet...

■
Andrée Gendreau est directrice des collections, de la recherche et de l'évaluation au Musée de la civilisation.



Ce guéridon datant de la fin du XIX^e siècle provient de la région de Montmagny.

Photo : Idra Labrie, coll. du Musée de la civilisation